

# LES PICS À GRAVIR POUR S'APPROPRIER LES APPROCHES SYSTÉMIQUES

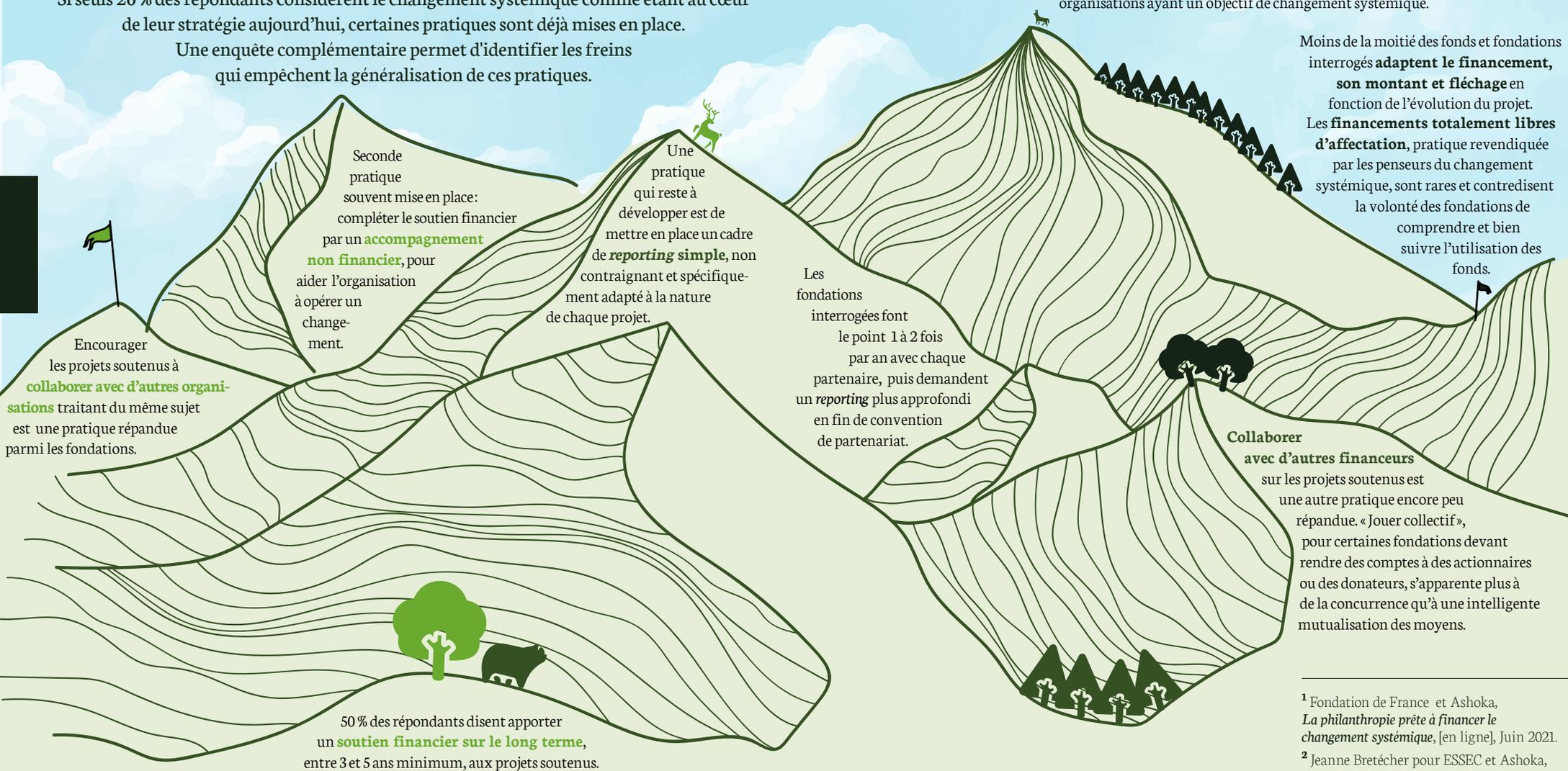
Pour l'enquête d'Ashoka et de l'Observatoire de la Philanthropie, 101 fondations et fonds distributifs français ont été interrogés sur une question fondamentale : la philanthropie est-elle prête à financer le changement systémique ? Si seuls 20 % des répondants considèrent le changement systémique comme étant au cœur de leur stratégie aujourd'hui, certaines pratiques sont déjà mises en place. Une enquête complémentaire permet d'identifier les freins qui empêchent la généralisation de ces pratiques.

Les répondants à l'enquête quantitative *La philanthropie prête à financer le changement systémique*<sup>1</sup> ont pu classer 8 pratiques différentes, particulièrement adaptées lorsqu'il s'agit de soutenir des projets systémiques.

Ces données ont été complétées par une étude qualitative menée auprès de 15 fonds et fondations<sup>2</sup>. Elle nous apprend les principaux freins au développement des approches systémiques.

Enfin, les **pratiques de sélection** actuelles sont à rebours d'une approche systémique. Rares sont les fondations qui sont totalement proactives dans la sélection de leurs partenaires. Il conviendrait plutôt d'avoir des critères spécifiques permettant de sélectionner des porteurs de projets et des organisations ayant un objectif de changement systémique.

Moins de la moitié des fonds et fondations interrogés **adaptent le financement, son montant et fléchage** en fonction de l'évolution du projet. Les **financements totalement libres d'affectation**, pratique revendiquée par les penseurs du changement systémique, sont rares et contredisent la volonté des fondations de comprendre et bien suivre l'utilisation des fonds.



<sup>1</sup> Fondation de France et Ashoka, *La philanthropie prête à financer le changement systémique*, [en ligne], Juin 2021.

<sup>2</sup> Jeanne Bretécher pour ESSEC et Ashoka, « Le rôle de la philanthropie dans le changement systémique », [en ligne], 2021.